

## Cérémonie des vœux 2020

### Discours de Christian Vigouroux, Président du conseil d'administration de l'Institut Pasteur

Monsieur le directeur général, cher Stewart Cole, cher ambassadeur Erik Orsenna, chers piétons, chers cyclistes, chers amis, Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite à toutes et tous, une bonne année 2020, que Pasteur réussisse, c'est notre ambition à tous, et que chacun, tant dans sa vie personnelle que professionnelle, trouve fierté et épanouissement.

2020 est un nouveau défi.

Une petite notation pour commencer :

Le récent et beau livre de Vincent Duclerc sur *Camus, des pays de liberté*, évoque l'accident d'auto fatal à l'écrivain il y a 60 ans et, pour mobiliser ses lecteurs contre cette plaie qui cause tant de morts, regrette « *cette vie fauchée à pleine vitesse...les circonstances de sa mort annonçaient d'autres disparitions tragiques par ce nouveau fléau du monde moderne pourtant capable de vaincre les maladies infectieuses* ». Cette incise m'a touché : elle exprime la confiance en vous les chercheurs au point de considérer que vous êtes capables de « vaincre les maladies infectieuses », premier axe de notre plan stratégique. Cette simple phrase justifie à elle seule notre ambition commune.

Cette notation pour commenter un plan stratégique qui mobilise nos volontés.

Nos volontés...

Les volontés du conseil d'administration en partie renouvelé en octobre dernier (et quasi paritaire). En échange permanent avec la direction générale mais aussi, les autres organes, l'assemblée des 100, le conseil scientifique. Avec l'aide des audits internes qui se mettent sur place très utilement.

Les volontés du directeur général, Stewart Cole, que je salue et remercie avec toute son équipe et, aussi, la volonté de tous les chercheurs et personnels de l'institut.

Un nouveau conseil d'administration et un « nouveau » président du conseil d'administration pour trois ans. Le bureau du conseil d'administration élu tous les trois ans, le directeur général nommé tous les quatre ans, les U5 et G5 désignés pour cinq ans, le temps passe vite à l'Institut Pasteur.

Si le mandat du directeur général est trop court au regard des critères internationaux du management de la science, il faut penser à modifier sa durée, et si c'est le cas, il faut le faire au bon moment ; c'est pour cela que nous allons travailler ce sujet dans un séminaire du

conseil d'administration le 3 février .... Ceci ne bougera *que* s'il y a consensus des trois institutions, en même temps:

- du conseil d'administration,
- de l'assemblée des 100 (dont j'ai toujours défendu l'existence : un pays comme le notre est fort de ses originalités et pas nécessairement de l'uniformisation),
- et enfin des ministres concernés.

Et quelle que soit l'évolution de ce processus statutaire, nous veillerons à assurer la continuité de la direction générale de l'Institut Pasteur. Telle est notre mission.

Nous courons après le succès et les efforts produisent de premiers résultats.

J'ai constamment en tête trois finalités : la pérennité de l'institut, son indépendance et la toujours meilleure qualité de la science, telle est notre conviction.

Cela suppose six sujets auxquels le conseil d'administration sera particulièrement attaché encore cette année :

#### 1- Cohésion

Il s'agit d'assurer la stabilité de la maison pour que chacun se consacre à la science dans les meilleures conditions.

Consensus et unanimité : nous continuerons à discuter des problèmes pour les traiter au mieux et trouver des solutions appropriées et comprises.

Pour ce faire, l'équipe est au complet (au nom du conseil d'administration, salut reconnaissant à Olivier Schwartz et accueil chaleureux à Christophe D'Enfert, bienvenue au professeur Hoen).

La cohésion passe par la mise en œuvre réussie des nouvelles instances représentatives du personnel. En particulier, la reprise par le nouveau comité social et économique (CSE, structure unique) de l'ancien comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), fera l'objet d'une attention particulière du conseil d'administration et de son comité des nominations et rémunérations (CNR).

Le bon traitement des risques professionnels à l'Institut Pasteur est un vrai enjeu.

#### 2- Ambition

L'esprit scientifique au plus haut niveau caractérise l'Institut Pasteur.

Je salue les deux nouveaux académiciens des sciences, Messieurs Quintana-Murci et Gascuel.

Et toujours des initiatives :

Notre plan stratégique est utile et convaincant. Quand on voit l'importance du thème de l'antibiorésistance pour le grand public, jusqu'aux journaux gratuits du métro, nous pouvons nous dire que nous sommes dans le bon axe.

Je n'ai pas oublié l'appel au Président de la République de 200 ONG, le 2 octobre dernier, pour une forte participation nationale aux chantiers du Fonds mondial de la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme ;

Enfin, le conseil d'administration soutient la politique de recrutement et de nomination du directeur général, en a débattu et en débattera en CNR, en bureau et en conseil d'administration.

### 3- Présence à la société

À la fois dans les institutions et dans l'opinion :

#### a) Dans les institutions

Nous devons poursuivre une collaboration suivie avec le CNRS et l'INSERM comme avec les universités.

Pour l'orientation de la science dans la discussion de la future loi de programmation de la recherche, ou pour la défense des grandes fondations recevant des legs, nous sommes en liaison avec les parlementaires.

Nous devons continuer à être présents dans les opérations internationales comme la création de l'académie de l'OMS en projet à Lyon.

#### b) Dans l'opinion

Nous devons être présents dans le débat public et défendre les grandes idées de Pasteur sur la santé globale et le besoin d'innovation permanente.

Notre Pasteurdon s'affirme dans le paysage, l'Institut Pasteur est dans *Nature* pour la science et dans *Télérama* pour les dons.

Nous devons être dans le débat public. Surtout quand la France devient un peu Kirghiz. En 1876, l'officier britannique Burnaby<sup>1</sup> traverse la Russie jusqu'à Khiva, en Asie centrale<sup>2</sup> et dans son récit de voyage publié à son retour, observe les Kirghiz : « *les Kirghiz n'ont, du reste, qu'une confiance très limitée dans les médecins et les vétérinaires. Ce n'est qu'à grand peine qu'on peut décider les nomades à faire bénéficier les enfants de la découverte de la vaccination. Aussi, lorsque la variole sévit parmi eux, y fait-elle d'épouvantables ravages. Cette question d'épidémie mise à part, la race tartare est particulièrement bien portante* ». 150 ans plus tard, nous contribuons à la diffusion de ces vérités scientifiques et sanitaires. Souvenons-nous de Burnaby.

### 4- Vigilance sécurité réputation

Rien ne serait possible sans responsabilité de chacun pour éviter les faux pas, autant de risques pour notre réputation.

MOT et recommandations de l'ANSM,

---

<sup>1</sup> 1842-1885

<sup>2</sup> Actuel Ouzbekistan

Sécurité informatique et recommandations de l'ANSSI (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information),  
Voisinage du quinzième arrondissement et PPI (plan particulier d'intervention).

Éthique : qui concourt puissamment à notre crédibilité, déontologie et conflits d'intérêts comme éthique-intégrité scientifique. En ces domaines, la présence de personnalités extérieures est une nécessité pour crédibiliser les propositions.  
Je remercie chacun pour son attention à ce sujet.

## 5- Finances

Nous sommes à la veille de décisions importantes en achat de technologies, et dans les programmes immobiliers notamment.

Les efforts demandés par le conseil d'administration commencent à produire leurs fruits. Grâce à l'engagement du directeur général et du directeur général adjoint, François Romaneix. Continuons. Une institution comme l'Institut Pasteur ne peut rester des années en déficit, sauf à compromettre, pour nos successeurs, son indépendance qui fait partie de l'ADN de l'institut. Ceci passe par le retour à un certain équilibre et par le renforcement de notre fonds de dotation.

Sur les ressources, il faut compter sur l'accélération de l'innovation (une nouvelle politique est mise en place) et la générosité publique.

Le CA soutient les actions du directeur général pour la collecte nationale et internationale.

Ce n'est pas facile, José Ortega y Gasset, en 1926, dans son célèbre essai *La révolte des masses* croyait pouvoir constater : « *comment s'expliquer cependant qu'il n'y a pas chez les masses l'ombre même d'une attention ni l'idée du plus petit sacrifice d'argent, pour mieux aider la science ? mais les sciences expérimentales, elles, ont besoin de la masse comme celle-ci a besoin d'elles, sous peine de succomber...* » Tous les jours, nous faisons mentir ces prévisions, les « masses » sont généreuses et nous soutiennent et c'est une des forces de l'institut.

Les directions concernées, des finances, de la communication et du mécénat, par la générosité publique sur les mécénats dons et legs fonctionnent bien, comme l'a montré l'opération *Z Event* : imagination pour élargir notre public et notre reconnaissance chez les plus jeunes : je les remercie de ce succès exceptionnel. Et des futurs succès non exceptionnels.

## 6- Rayonnement international

Il nous faut accélérer.

À Yaoundé, la réunion annuelle du réseau a été réussie et a montré la volonté collective de faire vivre ce réseau qui est mondial. Et nous n'avons pas vu *l'Afrique fantôme* (1935 Michel

Leiris), nous avons dialogué avec l'Afrique du futur. C'est un dossier structurant que nous avons devant nous. Bien mené par la direction internationale.

\*\*\*

Mesdames, Messieurs

Au-delà de ces ambitions/attentions, le film tourné cette année dans nos murs avec Patrick Bruel et Fabrice Luchini a capté notre attention. Il est à la fois léger et grave, il y est question d'amitié et d'amour et aussi de recherche et de santé en France et dans le monde. Tout ce que je vous souhaite en ce début d'année.

Le film s'appelle *Le meilleur reste à venir*.

Soyons actifs pour que ce titre soit notre ligne d'action.

Et que dans les années futures, l'Institut Pasteur puisse accueillir d'autres films qui pourraient s'appeler « *Le meilleur est arrivé* »

Je vous remercie.